

Groupe 10

TD 3 : L'humanité et les écosystèmes

Comment l'espèce humaine tire-t-elle bénéfice de ses interactions avec l'écosystème forestier ?

Des services d'approvisionnement et culturels

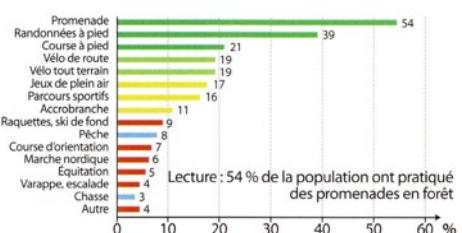


a. Le bois et ses utilisations par l'Homme

1 Le bois, une ressource exploitée par l'Homme

Une enquête de l'ONF a permis d'identifier la forêt comme un des espaces naturels les plus populaires et accessibles pour le loisir. C'est même le deuxième espace le plus fréquenté après la campagne pendant le temps libre hors vacances, en 2015 comme en 2004.

Deux mille personnes, représentatives de la population française et âgées de 15 ans et plus, ont répondu à la question suivante : « Au cours des douze derniers mois, avez-vous pratiqué ces activités en forêt ou dans un milieu à dominante forestière ? »

a. Activités physiques et sportives en forêt en 2015
Source : Enquête Forêt-société 2015, ONF (Caen)

2 La forêt, un espace de loisirs



b. Les cueillettes forestières

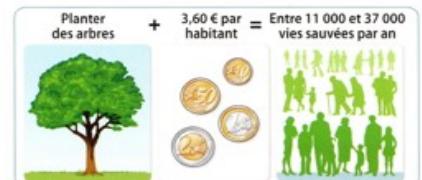
Chaque forêt est unique et se caractérise par ses essences (espèces), son âge, son sol, etc., paramètres qui définissent la valeur et les stratégies d'exploitation de l'écosystème forestier. Compte tenu de sa durée de vie, un arbre connaîtra au cours de sa croissance les effets de différentes interventions de l'Homme. La *sylviculture* génère ainsi des milliers d'emplois dans les secteurs de la gestion forestière et de la transformation du bois (10 000 emplois en Haute-Normandie par exemple). Selon la partie utilisée de l'arbre, on réalise différents produits correspondant à plusieurs qualités de bois. Certains continents (Afrique ou Amérique du Sud) utilisent encore la cueillette forestière comme moyen de subsistance. En France, ce n'est plus une nécessité. La cueillette en général (champignons, baies, plantes médicinales, aromatiques ou ornementales) est devenue une pratique de loisir dans un cadre réglementé. La réglementation prend par exemple en compte les nombreuses espèces menacées de disparition qui sont soit interdites de cueillette, soit nécessitent une autorisation.

Source : www.onfr.fr

Des services de régulation

a. Un constat inquiétant

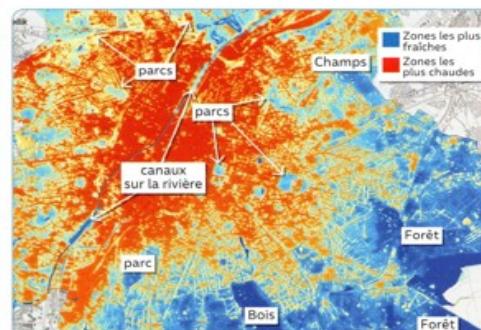
Si aujourd'hui, dans le monde, une personne sur deux vit en ville, l'ONU estime que d'ici 2050, sept personnes sur dix vivront en milieu urbain. De nombreux défis se poseront alors pour répondre aux besoins des citadins, notamment celui de la santé. En effet, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la pollution de l'air tuerait 7 millions de personnes par an dans le monde. De plus, sous l'effet du réchauffement climatique, les villes seront confrontées à des épisodes caniculaires de plus en plus fréquents et intenses, difficilement supportables pour les populations.

b. Planter des arbres pour améliorer la qualité de vie dans les villes
Source : étude de l'ONG Nature Conservancy

c. îlots de fraîcheur à Bruxelles (thermographie infrarouge)

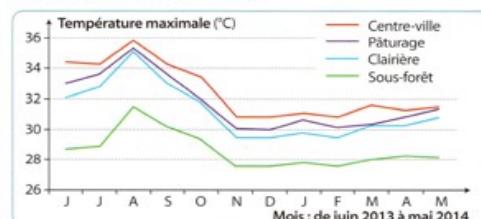
Les arbres ont la double capacité d'assainir l'air en filtrant les fines particules mais aussi de le rafraîchir notamment par l'ombre générée et par l'évapotranspiration au niveau des feuilles. Comme Bruxelles ou Paris, certaines capitales ont ainsi mis en place des îlots de fraîcheur. Ce sont des lieux de halte ou de repos accessibles au grand public et repérés comme espaces de fraîcheur en période caniculaire. Il s'agit le plus souvent d'espaces verts et boisés. Les arbres stockent le carbone atmosphérique sous forme de matière organique et contribuent ainsi à atténuer le réchauffement climatique.

Carte : Les îlots de fraîcheur à Paris



3 Forêt et santé

Depuis 1980, l'Amazonie brésilienne souffre de la déforestation, avec près d'un cinquième de sa superficie déboisée. Des études ont été menées afin de montrer l'importance du couvert végétal sur le climat à l'échelle locale. Des capteurs de température ont été posés dans différents secteurs présents à la même altitude (forêt, ville, pâturage), dans un rayon de 20 km depuis le centre-ville d'Alta Floresta.

4 Température maximale de juin 2013 à mai 2014 dans différents lieux d'Alta Floresta (Brésil)
Source : 28^e colloque de l'Association internationale de climatologie (Liège 2015)